



Vitry Infos PS

■ Le journal des socialistes de Vitry-sur-Seine
N°4 • Hiver 2010 • www.vitryps94.fr

Contre le bouclier fiscal... OUI AU BOUCLIER SOCIAL ! Pour la région : le choix c'est Jean-Paul HUCHON

■ Editorial

Pour une région qui protège les citoyens

Les 14 et 21 mars 2010, les électeurs choisiront qui gouvernera leur région. Cette décision sera importante : les régions, gérées pour la plupart par la Gauche, sont un **véritable contrepouvoir** et une **réelle protection** face à la politique de casse sociale de Nicolas Sarkozy.

Pendant les six dernières années, la **Gauche unie** a démontré sa capacité à gouverner efficacement les régions. Les Socialistes continueront à tendre la main à leurs alliés communistes ou écologistes, avec lesquels ils ont géré la région. Au second tour, à défaut d'unité dès le premier tour (comme l'a réussi la Droite), il faudra **se rassembler**.

Il est essentiel que la **région Ile-de-France reste à Gauche** : la candidate soutenue par N. Sarkozy, n'a d'autre programme que la critique systématique de ce qu'a fait **Jean-Paul Huchon**. Si la Droite l'emporte, nous pouvons voir ce qui se passerait en observant la politique de Mme Péresse en tant que ministre : le démantèlement du service public de l'université !

Au contraire, Jean Paul Huchon, propose un **programme ambitieux** : un grand plan santé pour rénover les urgences hospitalières, un parcours autonome pour les jeunes leur permettant l'accès à un logement et une formation, *La prise en charge de la mutuelle pour les étudiants et donc un meilleur accès à la santé*, un pacte régional pour le logement avec la mise à disposition gratuite de terrains, un renforcement des transports (RER et bus), une écologie du quotidien avec la création de 20 éco-quartiers et un plan régional d'isolation thermique.

Pour que la Région renforce la solidarité et innove pour ceux qui en ont le plus besoin, **il faut voter pour la liste de J.P. Huchon, de Michèle Sabban**, la tête de liste socialiste dans le Val-de-Marne et du candidat socialiste de Vitry : **Rémi Chicot**.

Manuel Bougeard ■
Secrétaire de section

■ Portrait de candidat

REMI CHICOT, Maire-adjoint de Vitry, candidat sur la liste de Jean-Paul Huchon

Michel : Qu'est ce que cela représente pour toi d'être candidat aux régionales au côté de Jean-Paul Huchon ?

Rémi Chicot : C'est une lourde responsabilité dans le rôle que l'on doit porter. C'est collectif !... Dans cette démarche je ne représente pas que « moi-même ». J'ai toujours pensé qu'en politique, il fallait concilier audace et modestie. Après tant d'années de militantisme socialiste à Vitry, je vis cela comme une forme de reconnaissance par mes amis politiques du travail mené au service des vitriots. Mais il me faut aussi d'abord rendre ici un chaleureux et militant salut à Jean-Marc BOURJAC qui, bien qu'ayant porté au mieux avec sincérité et conviction les intérêts et les dossiers vitriots au Conseil Régional depuis 2004, n'a pas souhaité se représenter cette fois ci, et concourir ainsi à la démarche de renouvellement voulue par Jean-Paul HUCHON.

M : En quoi cette élection est-elle importante pour Vitry ... ?

RC : La Région, le grand public ne le sait pas toujours, joue un rôle majeur dans notre vie quotidienne. Evidemment pour une banlieue historiquement populaire comme Vitry, son rôle est encore plus important car les enjeux sont nombreux et essentiels pour la cohésion sociale : lycées, formation professionnelle, transports, logement, santé et accès à l'emploi, soutien aux structures associatives, sociales et culturelles... A Vitry, la Région a beaucoup investi et l'effort doit être poursuivi ! Par exemple, tous ceux qui ont connu le lycée Jean Macé il y a 20 ans et ce qu'il est devenu depuis quatre ans grâce aux efforts massifs de la Région, ne diront pas le contraire. On peut multiplier les exemples.



■ Portrait de candidat : Rémi CHICOT

Les récents événements survenus au lycée Chérioux, même s'il s'agit d'un problème d'effectifs de surveillants qui relève exclusivement de l'Etat, montrent que dans un contexte où le gouvernement assume de moins en moins ses fonctions essentielles, le rôle des collectivités locales est plus que jamais primordial.

M : ... et pour l'Ile-de-France ?

RC : A l'échelle Régionale, ces élections sont aussi une occasion unique pour l'ensemble des forces de Gauche de réaffirmer leur opposition au projet scandaleux de réforme territoriale du gouvernement Sarkozy et son volet fiscal avec la suppression de la Taxe Professionnelle... Ce n'est pas simplement technique ! Ce qui se prépare, ce sont des coupes sombres dans les budgets des collectivités locales qui auront beaucoup moins la possibilité de soutenir l'emploi, la culture ou le secteur social, le tissu associatif si riche et indispensable dans nos quartiers. Les inquiétudes remontent désormais de plus en plus vivement... et c'est plus que justifié !

M : Comment es-tu devenu militant socialiste à Vitry ?

RC : Au tournant des années 80, dès l'adolescence au collège ou au lycée, le débat politique était encore très présent et on était vite dans le bain. C'était une autre époque... pourtant pas si lointaine ! C'était très formateur et nous étions mûrs plus vite me semble-t-il. Issu d'un milieu très modeste, ayant grandi dans une cité populaire, (où j'habite encore), je ne pouvais que naturellement me tourner vers la Gauche... et le Parti Socialiste s'affirmait comme la force dynamique de celle-ci pour peser sur le cours des événements et « changer la vie »... De plus, dans un « fief rouge » comme l'était alors Vitry, si je pouvais être sensible à l'esprit de révolte et même le partager, beaucoup d'aspects simplistes et parfois populistes ou démagogiques des discours du Parti Communiste d'alors me « hérissaient le poil »... comme aussi, à l'époque, sa solidarité si peu critique avec le totalitarisme qui régnait sur le glacis soviétique. C'est du passé mais c'est cet engagement originel qui m'a conduit alors à être élu très jeune au Conseil Municipal. Je me suis ainsi trouvé confronté très vite aux difficultés de la gestion d'une ville et devoir acquérir alors une connaissance du « terrain humain » vitriote, si riche dans sa diversité culturelle et sociale... Et quand on essaye de faire de la politique au mieux (on n'est pas toujours parfait, on peut aussi se « planter » sur tel ou tel dossier) cela permet d'apprendre à « mieux aimer les gens » et donc à mieux les comprendre. C'est aussi ne pas leur promettre n'importe quoi... et cela conduit aussi, si possible à devoir rester modeste et à éviter d'avoir « le melon » comme l'on dit familièrement !

M : Pour toi, c'est quoi être socialiste aujourd'hui ?

RC : Dans notre ville, c'est être porteur d'un projet résolument de gauche qui s'appuie sur son histoire populaire et ses acquis notamment en termes de solidarité avec les plus fragiles. Il y a là un bilan qui a ses parts de grande richesse. De ce passé, on ne doit pas faire « table rase » et ne pas avoir de mépris pour celles et ceux qui l'ont construit.

Mais il faut intégrer l'évolution sociologique de Vitry et en particulier sa diversité. Il faut remettre en cause des façons d'agir trop marquées par des pratiques ou des habitudes un peu dépassées. Bref, être mieux à l'écoute des aspirations nouvelles qui émergent de nos quartiers. Le débat récent sur la conception de nos futurs Conseils de quartier en a fourni un exemple dans l'idée que nous avons de la prise de responsabilités par les habitants.

Plus généralement, pour moi être Socialiste c'est pouvoir garder évidemment intact l'esprit de « révolte » quand cela est nécessaire (et il y a matière en ce moment notamment)... Mais le « y a qu'à, faut que » ou le « c'est la faute au gouvernement » est parfois aussi un argument un peu facile et limité... La démagogie du discours « gauchisant » m'est encore plus étrangère. Il en est de même face à l'idéalisme parfois un peu « hors sol » (notamment dans nos quartiers populaires!) véhiculé par quelques écologistes et certains « Khmers Verts »... C'est sûr que c'est bien que les enfants mangent « bio » à la cantine... c'est encore mieux si leurs familles peuvent aussi leur donner un « ptit dej » le matin et un steak le soir ! J'apprécie que l'on se mette les « mains dans le cambouis » de la gestion des problèmes et les contradictions qu'ils révèlent. L'esprit et la volonté de prise de responsabilités sont aussi importants que l'esprit de contestation. Quand Robert HUE, ancien dirigeant du PCF, (comme autrefois Charles FITERMAN) rejoint - avec sa spécificité - le combat des Socialistes au côté de Jean-Paul HUCHON, j'apprécie cette démarche responsable et unitaire... en un mot efficace face à l'UMP et à Valérie Pécresse.

M : C'est quoi, ton dernier coup de gueule ?

Ce ne sont pas les sujets qui manquent en ce moment ! Mais le dernier c'est quand Proglio, nouvellement nommé PDG d'EDF, a voulu conserver sa grasse rémunération de chez Véolia. On nous a présenté son renoncement comme un grand sacrifice ! J'ai trouvé cela d'une rare indécence à l'heure où tant de gens perdent leur emploi ou ont du mal à joindre les deux bouts. Cet appât du gain qui gangrène la société « bling-bling sarkozyenne »... Ce monde là est aux antipodes de mes valeurs ... Toujours placer « l'être » avant « l'avoir » !... En disant cela, j'ai évidemment à l'esprit que pour beaucoup de nos concitoyens il faut déjà améliorer largement leur modeste « avoir » !... qui ne représente souvent qu'un millionième de celui de Monsieur Proglio !

M : ... Et ton dernier coup de cœur ?

Là aussi, je pourrais en citer plusieurs mais ces derniers jours, c'est particulièrement le projet de construction sur Vitry, en lien avec l'ABEJ Diaconie, d'une structure permanente d'hébergement d'urgence pour les personnes sans domicile fixe ou en situation de rupture sociale. Penser aux gens en galère et, parmi eux, aux gens qui n'ont plus rien, cela doit être notre impératif. On est loin des querelles « d'opportunisme électoral »... Avant de résorber leur « fracture citoyenne », notre obligation humaine c'est déjà de leur procurer un toit, un couvert !... C'est d'abord pour elles une question de survie tout simplement ! ■

■ Dossier

La région : un enjeu capital pour la banlieue !

Les 14 et 21 mars prochains nous voterons pour les Régionales mais attention, ce sera peut-être la dernière élection de ce genre avec **un scrutin de liste à 2 tours** qui rassemble des candidats de chaque département, qui oblige à respecter la parité homme-femme et la diversité sociologique et qui offre, au final, une représentation proportionnelle, bref un scrutin qui permet une réelle démocratie de proximité bien implantée sur le territoire.

La France est divisée en 26 Régions (22 en Métropole et 4 en Outre-mer) et toutes, à l'exception de l'Alsace et de la Corse, sont gérées par la Gauche. Les régions sont les plus jeunes des Collectivités locales : elles n'ont que 24 ans d'existence (1982). Leur institution partiellement réalisée reste à conforter et à améliorer. Quelle suite pouvons-nous espérer ? La commission Balladur de février 2009 devait répondre à deux questions simples : *De quelles représentations démocratiques avons-nous besoin et sur quel territoire ? Quelle doit être la répartition des pouvoirs entre l'Etat, les Régions et les Départements ?*

Pour contourner l'embouteillage législatif actuel, nous poserons à notre tour **4 questions** : ayant renoncé à supprimer le Département, on rajoute l'échelon des Métropoles et on regroupe, dans les futures élections de 2014, Département et Région, pour élire un super « Conseiller Territorial » qui aura un pied dans le Département et un pied dans la Région et qui restera soumis (aux dernières nouvelles ?) à la décision du préfet.

- **Question 1 : Que représentera-t-il exactement et quelle sera sa mission ?**

On projette de redécouper le territoire en moins de Régions et on veut adopter un nouveau mode de scrutin majoritaire à un tour, brutal et injuste.

- **Question 2 : Que deviennent alors la parité, la diversité et la proximité de la représentation démocratique ?**

On supprime la Taxe Professionnelle : principale ressource des collectivités locales. On la remplace par la Contribution Economique Territoriale basée sur la plus-value inégalement répartie. On compense les budgets (à l'euro près !) par des dotations (gracieuses et provisoires !) de l'Etat (déjà fort endetté !) et on fait disparaître la clause de compétence des Départements et des Régions.

- **Question 3 : Comment dès lors garder un minimum de dynamisme et de créativité à des collectivités sans autonomie financière et sans capacité de décision ?**

Et pour la fin, le mistigri du « Grand Paris » de Christian Blanc ! Ce projet se substitue au Schéma Directeur Régional d'Ile de France, le SDRIF, mené en concertation avec les Franciliens et basé sur un développement équilibré et ambitieux sur le long terme. Les architectes, mis à contribution par ailleurs, sont arrivés à des conclusions concordantes à celles du SDRIF : mixité sociale, multipolarité, ville poreuse, vert et agriculture périurbaine de proximité, tel est le bon projet !

- **Question 4 : Ce grand Paris magnifique ne va-t-il pas encore plus accentuer le fossé avec la banlieue, zone de relégation de la pauvreté ?**

La région Ile de France peut, d'ores et déjà, afficher un premier bilan concret qui essaie de concilier justice sociale, croissance économique et urgence écologique :

Dès 2008/2009 le premier poste des dépenses a été consacré à **l'éducation, la formation et l'emploi**. La Région a pris en charge tous les lycées de l'Ile de France comme le département l'avait fait auparavant pour les collèges. Les Collectivités locales ont accompli un immense effort de consolidation du réseau public des établissements secondaires. Par ailleurs la région a permis la multiplication des offres de formation professionnelle (CFA en

alternance, BTS et IUT) tout en consacrant une part importante de son budget aux universités et à la recherche (pôle Paris-est et Saclay)

En 2009/2010 le premier poste sera celui **des transports** pour répondre aux besoins de la population. Déjà le Francilien, mis récemment en activité, nous montre ce que doivent être désormais des moyens de transports confortables et performants. Les travaux du Tramway 7 Villejuif-Athis-Mons ont commencé, financés aux trois quarts par la région. On peut également citer le projet de métro Orbival, le prolongement de la ligne 8 à Créteil et le plan de modernisation des RER.

Enfin la Région depuis toujours mène une grosse offensive sur **le logement social**. On pourrait continuer la liste des créations tels les emplois-tremplin (plusieurs associations de Vitry en bénéficient). Une politique efficace de développement demande à la fois une stratégie d'ensemble et une connaissance du terrain : ce que seule peut permettre une réelle démocratie de proximité.

Contre l'opacité et la complexité, contre l'autoritarisme et la recentralisation, nous devons défendre les régions qui sont des collectivités stratégiques d'investissement dédiées à la créativité, nous devons poursuivre le travail de « démocratisation de la démocratie » engagé par les gouvernements précédents et pour toutes ces raisons **nous devons voter Jean-Paul HUCHON dès le 1^{er} tour !** ■



**LES ELUS SOCIALISTES DE VITRY AVEC JEAN-PAUL HUCHON
POUR LE BOUCLIER SOCIAL**



**La Région
socialiste a agi
face à la crise.**

Elle a soutenu le logement, l'emploi le pouvoir d'achat ainsi que les PME - TPE, oubliées de la relance du gouvernement. Elle a choisi l'avenir en investissant pour l'enseignement, la recherche et l'innovation, la qualité de vie en rénovant les TER et les lycées. Elle a fait de l'éducation et la formation ses priorités.

Face aux désengagements de l'Etat notre région a dû se battre, a défendu, fait progresser le service public et s'est engagée dans la social-écologie. Face à un Etat qui abandonne les territoires, et n'assume plus ses missions de base elle a mis en œuvre de nombreux dispositifs de solidarité.

Face à la campagne éhontée de l'UMP contre les régions, disons la vérité, l'investissement des collectivités locales représente 73 % de l'investissement public.

En supportant le coût des compétences abandonnées par l'Etat, la Région a été bien gérée.

La Région agira demain pour vous protéger, préparer l'avenir et innover.

VOTONS Jean-Paul HUCHON

**Michèle Dubouchet
Présidente du Groupe socialiste**



**L'éducation un
combat à mener**

Notre engagement politique tire sa source dans l'éducation. Elle permet de mieux ordonner sa réflexion.

C'est la clé de l'égalité qui donne un temps d'avance.

Écoutons les autres OUI ! Accueillons tous les élèves sans sectarisme !

Tendons leur la main OUI ! Faisons entendre nos voix pour un accès à l'Éducation pour tous :

VOTONS Jean-Paul HUCHON !

**Bernadette EBODE
Conseillère déléguée à la PMI**

**UN PROJET POUR TOUS LES FRANCILIENS
POUR TOUS LES VITRIOTS**

LYCEES

L'égal accès de tous à l'éducation est une priorité

3,3 milliards d'€ dédiés à l'enseignement et à l'hébergement
253 lycées construits ou rénovés. **Les socialistes mobilisés avec B. Ebode pour le Lycée Chérioux et parallèlement R. Rouquet Député et J.-M. Bourjac ont adressé une lettre au recteur affirmant leur soutien au corps enseignant.**

EMPLOI

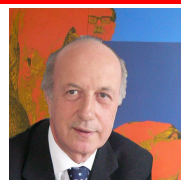
Préparer l'avenir par la recherche et la formation pour créer les emplois de demain

5 milliards d'€ investis pour la formation professionnelle et l'apprentissage ; 250.000 jeunes bénéficiaires de l'Aide à l'insertion professionnelle ; 100.000 apprentis en 2010.
135 millions d'€ consacrés aux missions locales.

Alors que Nicolas Sarkozy parle, les socialistes agissent. Par leur véritable plan de relance 9 milliards d'€ ont été consacrés à l'économie, l'investissement et la protection des salariés.

**SANTE
SOLIDARITE
LOGEMENT
L'URGENCE
SOCIALE**

**Un accès des
soins de
qualité
partout et
pour tous**



**Appel
de Jean-Marc BOURJAC
Conseiller Régional Sortant**

Pendant six années j'ai travaillé pour les Franciliens auprès du Président J-P. HUCHON

C'est un homme de Conviction qui tient ses engagements, Toujours disponible, maîtrisant les dossiers les plus complexes. Jean-Paul Huchon est un ami dont j'ai pu mesurer la hauteur de vue.

**En votant pour lui
Vous votez pour vous !!**

La région a permis de **maintenir des structures médicales de proximité** quand le gouvernement a fait le choix de fermer des hôpitaux en supprimant des milliers d'emplois. 5 millions d'€ par an sont consacrés aux urgences hospitalières.

Les socialistes ont mis **la lutte contre toutes les discriminations** au cœur de leurs actions quotidiennes.

Pour le logement, ce sont 100 logements financés par jour et 22000 logements créés pour les étudiants et les jeunes travailleurs.

TRANSPORTS

Développer des modes de transports propres, modernes, et des tarifs abordables c'était notre objectif. Nous l'avons rempli : près de 3 milliards d'€ ont été investis dans les transports collectifs.

L'intermodalité et le ticket unique restent au cœur du modèle de développement des transports.

30% de voyageurs en plus, 50% de renouvellement du matériel roulant, les lignes régionales, des gares ont été rénovées et maintenues, des rames nouvelles achetées.

**Les élus socialistes soutiennent Jean-Paul Huchon
Votez massivement Jean-Paul Huchon
Pour maintenir la Région Ile-de-France à Gauche**

**René ROUQUET, Rémi CHICOT, Jean-Marc BOURJAC,
Michelle VIGUIE, Bernadette EBODE, Michèle DUBOUCHET,
Cory BELLESSA, Hafsa BOUTABAA, Maria DESABRES,
Pierre BROSSARD, Marc CABANES, Francesco PORPIGLIA**